



Section Plongée Sous-marine
20-22 avenue des Pebrons
13008 Marseille

LE MORSE

Numéro 220 - Avril 2019



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
www.mslc.fr

Plongée Promenade touristique

Jean-Claude Eugene

En ce samedi matin où le vent d'est était établi et s'annonçait se renforçant dans la matinée, nous n'avions pas trop de choix pour une plongée reprise.



Après avoir hésité sur une plongée aux "Moyades", au tiboulen de "Maire", nous avons opté pour le tiboulen du "Frioul" nettement plus loin mais beaucoup plus à l'abri du vent d'est.

Après l'arrêt du moteur pour la énième fois dû à l'arrivée d'essence, en pointe du cap "Caveaux" nous voici arrivés sur les îlots du tiboulen du "Frioul" où un nombre impressionnant de bateaux de plongée se trouvaient, il ne nous restait plus guère de place, aussi Marc, notre pilote et guide nous a mené sur la pointe du brigantin: où le 16 août 2013, le "Liberté" (*Il est presque 16, heures vendredi lorsque le CROSS Med reçoit un mayday en provenance du voilier "Liberty III". Ce vieux gréement de 16 mètres avec 21 personnes à bord géré par l'association Goel'en, se trouve au large des îles du Frioul, au niveau de la pointe du Brigantin. Le bateau a heurté un rocher ouvrant **une brèche d'environ 1 mètre** sur son étrave*). épave où nous avons déjà plongé le 10 septembre 2013 soit 25 jours après son naufrage.



Dans une eau à 14° et une visibilité plutôt nulle, me voici avec mon binôme Sandrine équipé de sa caméra "Go Pro" pour filmer ce qu'il reste de cette goélette, en fait pas grand-chose un amas de planches envahie par de la mousse, un bon nombre de débris de toutes sortes: radiateur électrique, chaînes, chaises, reste de bâches, etc.



Après le tour du site et quelques photos prises avec ma sirène que j'avais amenée avec moi, pour voir son comportement au fond de l'eau, en vue du prochain film "L'apnéiste et la sirène du bout du monde".



Pour notre retour le vent s'étant renforcé, Marc notre pilote et guide, décida de rentrer en longeant la côte du "Frioul" coté ouest, passant par le château "d'If" avec des explications pour nos passagers et plongeurs en particulier, pour : Marie Claire et Eric arrivant tout droit du département de "l'Ain".



Bref comme vous pouvez le lire cette plongée fut un des moments mémorables qui restera dans l'anthologie du club des Morses du bout du Monde.

Le service du travail d'intérêt associatif chez les Morses

Frédéric ALLAIN & Jean Claude EUGENE

Le **13 avril 1942**, un premier contingent de deux mille prisonniers de guerre français (des « *fortes têtes* » qui ne se résignaient pas à leur sort et étaient entrés en résistance par des actes de sabotage et des tentatives d'évasions) découvre le camp disciplinaire 325 de **Rawa-Ruska** (aujourd'hui Rava-Russkaja, près de Lwow, **en Ukraine**).



Ils seront bientôt suivis de milliers d'autres. Tous vont souffrir des rigueurs extrêmes de ce camp de représailles situé dans une zone d'opérations militaires hors des contrôles de la **Croix Rouge internationale**. Évoquant Rawa-Ruska sur les ondes de la BBC, **Winston Churchill** le baptise le « *camp de la goutte d'eau et de la mort lente* ».

Le **13 avril 2019**, soixante-dix-sept ans après cet événement douloureux - parmi tant d'autres - de notre « récit national », quelques Morses ne se résignent pas à simplement attendre le retour des plongeurs croisiéristes du **Soudan** et décident de leurs activités pour ce samedi matin.

Première option: l'immersion printanière.

Martine, Gisèle, Luc, Patrick et Guy se préparent pour une plongée dans les eaux marseillaises (13 à 14° C) et plus particulièrement sur le site de la **Pierre de Briançon**. En effet, La pierre de Briançon est un rocher (comme une dent) qui se détache de l'eau, sur la face sud de l'**île de Jarre**.



Ce spot de plongée est connu plus particulièrement pour sa superbe arche sous laquelle on passe facilement à environ 25 mètres de profondeur. Couverte de gorgones, de corail et de spiographes, elle offre un superbe spectacle propice à de belles photos....

Deuxième option : le service du travail d'intérêt associatif.

Jean-Claude, Marc et Frédéric, au titre du service du travail d'intérêt associatif, démontent - non sans effort - puis remplacent le joint de la bonde en laiton du bac gauche de l'évier de rinçage du petit matériel de plongée.



Le nouveau joint est un « joint maison » confectionné par Marc dans un morceau d'**Hypalon** (marque commerciale de **DuPont de Nemours** pour cet élastomère réputé pour sa résistance aux composés chimiques, aux températures extrêmes et aux ultraviolets).



Remontage de l'ensemble avec la mise en place de deux siphons neufs achetés par Frédéric, le tout assorti d'un sérieux coup de balai.



Option complémentaire: la visite des batteries côtières du Cap Croisette

Après le départ de nos Morses plongeurs et plongeuses, Frédéric, Marc et Jean-Claude partent pour une visite du **Fort Napoléon** où, durant l'occupation allemande de la deuxième guerre mondiale, un nombre impressionnant de blockhaus, casemates et divers ouvrages souterrains a été construit dans des délais courts à partir de 1943.



Parmi les différentes parties prenantes à la construction et mise en œuvre du **Südwall** (« rempart du sud » - le mur de la Méditerranée) à Marseille, il y avait le **Reichsarbeitsdienst** (abréviation RAD - Service du travail du Reich) qui était une organisation du Troisième Reich des années 1933 à 1945. À partir de juin 1935 chaque jeune homme et jeune fille étaient obligés d'effectuer un service de travail de six mois qui précédait le service militaire.



Pendant la guerre, le **RAD** fut de plus en plus utilisé pour des constructions importantes dans l'environnement des troupes au combat. À partir de 1943, des équipes construisirent ainsi des petits bunkers et des abattis sur les plages de la **Méditerranée** et de l'Atlantique, avec l'**organisation Todt** (voir photo de pose de barbelés).

Un comité de salut associatif à Callelongue ?

Frédéric ALLAIN & Jean Claude EUGENE

Le **6 avril 1793**, confrontée aux périls extérieur (coalition européenne) et intérieur (guerre de Vendée), la **Convention nationale** crée un **Comité de Salut public** destiné à superviser le gouvernement et prendre des mesures d'urgence appropriées à la situation ...

Le samedi matin **6 avril 2019**, Marc, Frédéric et Jean-Claude confrontés à des conditions météorologiques exécrables et à un départ massif de Morses vers le Soudan, décident de créer un **comité de salut associatif** destiné à remettre de l'ordre dans les locaux du club et à préparer le retour de la belle saison pour les plongeurs.

Puisque la **Révolution française** est évoquée dès ces premières lignes, c'est l'occasion de rappeler que le 6 avril était généralement le **17ème jour du mois de germinal** dans le calendrier

républicain français (ou calendrier révolutionnaire français utilisé de 1792 à 1806). Germinal tirait son nom « *de la fermentation et du développement de la sève de mars en avril* », selon les termes du rapport présenté à la Convention nationale.



En ce samedi marqué par une forte pluie accompagnée de violentes bourrasques, nos trois Morses du club de plongée du Bout du monde s'interrogent également sur la réalité du dicton du jour :

« *Au jour de Saint-Prudence, s'il pleut, s'il vente, peu après le mouton danse* ».

Sous une autre formulation, cela veut dire que les dépressions atmosphériques et la chaleur du début de printemps rendent l'herbe grasse et que **saint Prudence** est fêté le 6 avril. En effet, né en Espagne et mort le 6 avril 861, il fut évêque de Troyes puis reconnu comme saint par l'Église.

Priorité du comité: les compresseurs et la station de gonflage

Le 22 mars 2019 lors d'une réunion avec des représentants du milieu de la plongée sous-marine, la DREAL (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) a présenté son action régionale "**centres de plongée**" en PACA. Il s'agit d'une campagne de contrôle initiée chaque année avec une thématique différente; cette année, c'est le tour des centres de plongée et leurs **équipements sous pression** (ESP), l'an dernier c'était les garages de réparation auto.



L'objet affiché de ces contrôles est de détecter les équipements en infraction et de procéder à un rappel à la loi, voir à des sanctions administratives et transmission de PV au procureur si problème grave.

Les visites seront inopinées, aléatoires et en binôme par deux fonctionnaires ; le déroulement des contrôles est envisagé ainsi :

- vérification des blocs présents de manière aléatoire,
- vérification des installations de gonflage,
- vérification des qualifications et actions des TIV (techniciens en inspection visuelle),

- sensibilisation au risque pression.

Un effort est donc porté par notre comité du samedi matin sur le rangement du local abritant les deux compresseurs, l'affichage des consignes de gonflage.



Autre axe d'effort : les paillassons en sagne de la terrasse du club

Avec 5 000 ha, les **roselières de Camargue** sont les plus vastes de France. Si la coupe du roseau vert, comme fourrage d'été, est pratiquée dès le Moyen-Age, elle s'effectue aujourd'hui essentiellement sur le roseau sec de mi-novembre à fin mars, appelé la **sagne**.

La coupe manuelle au « **sagnadou** », minime aujourd'hui, a laissé place à une exploitation mécanique à grande échelle. Avec 2 000 ha coupés, et un million de bottes par an, la Camargue assure les trois quarts de la production française dont la très grande majorité vient des marais de petite Camargue dans le Gard.

Car ces roseaux ne sont pas cultivés, ils poussent toujours de façon naturelle et sont recueillis par les "**sagneurs**", qui pratiquent dans les étangs de Vauvert, un métier vieux de 700 ans.



Et bien non, le paillasson n'est pas en Camargue l'objet sur lequel on s'essuie les pieds! Souvent utilisé dans les mas de Provence et de Camargue, le **paillasson** est en fait un rouleau de roseaux tressés et cousus entre eux au point de chaînette, avec un fil de nylon, dans différentes largeurs, pour donner les fameux paillassons qui procure une ombre rafraîchissante et efficace ; ils furent longtemps confondu avec leur cousin: le **canisse provençal**.

Les paillassons camarguais ainsi confectionnés peuvent servir pour la réalisation de couvertures pour les toitures de maisons traditionnelles (toit de chaume) mais aussi pour la réalisation de paillotes, d'ombrages pour les pergolas, de parasols, de palissades brise-vue ou brise-vent...

La finition - sous la pluie - de la pose des paillassons en sagne, en ce samedi matin 6 avril, donne à la terrasse du club une allure de paillote, avec ses deux pergolas totalement recouvertes.

En référence à « *l'affaire des paillotes* » - nom donné à l'affaire politico-juridique faisant suite à l'incendie nocturne d'une paillote « *Chez Francis* », servant de restaurant sur une plage et installée illégalement sur le domaine public maritime - peut-on aujourd'hui évoquer la **paillote** « **Chez Lucien** », à Callelongue, sans s'attirer les foudres du préfet et des gendarmes ?

Axe d'effort ancillaire : le nettoyage de la cuisine

C'est, une fois de plus, Jean-Claude qui s'attèle à ses tâches ancillaires et importantes dans la vie sociale de notre communauté de Morses.

Sans ordre de priorité: nettoyage de la cuisine, du four micro-ondes, des plaques de gril, rangement de la vaisselle accumulée en vrac sur l'évier.



Pour le repas, Martine et Mario (M&M's), nous ont rejoints et nous avons pu déguster les choux farcis de chantilly que Martine avait préparés.